

Les cent karmas

[17b]ལས་བརྒྱ་ཐམ་པ།
Les cent karmas

Deuxième feuillet

བམ་པོ་གཉིས་པ།
Deuxième feuillet

La première histoire du bossu

སྤྱི་བུ་གཉིས་ཞེས་བྱ་བ་དེ་ལ། སྤྱི་བུ་
La première des deux histoires du Bossu

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱི་བུ་གཞི་
Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte et

དེའི་ཆེ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེས་བདག་ལྷུག་ཅིང་
ཁོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་བྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་ལྷན་
པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་
མ་རྒྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་
ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་[18a]སྤྱོད་པ་ལས་
Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,
ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱང་མ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།
plus tard, son épouse tomba enceinte et

environ neuf mois après, elle donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue.

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable
au regard naquit, et

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Un jour, le jeune homme contracta une maladie qui déséquilibra son énergie du vent et courba sa colonne vertébrale.

དེ་ནས་ <«གཡང་» «ཤི་» «ཤི་»> ཕྱི་ཞིག་ན་ཁྱེད་དེ་ནད་ཀྱིས་ཐེབས་ནས་

Alors, après un certain temps, le garçon tomba malade et

དེ་དེ་ <«གཡང་» «ཤི་» «ཤི་» «ཤི་» «ཤི་» «ཤི་» «ཤི་»> རྒྱབ་རྒྱུད་གིས་སྐྱར་བྱར་བྱས་སོ། །

son dos devint bossu à cause de cette maladie (lit. elle) [qui déséquilibra son] énergie du vent.

Chagrinés par la maladie de leur fils, ils consultèrent tous les médecins et appliquèrent tous les traitements prescrits, mais rien ne réussissait à le guérir.

དེ་ནས་དེ་མཐོང་མ་ཐག་ཏུ་ཕ་མ་གཉིས་ཤིན་ཏུ་སྐྱག་བསྐྱེད་བར་བྱུང་ནས།

Alors, ayant vu ceci, ses deux parents furent grandement attristés (lit. souffrants) et

དེ་ལ་སྐྱོན་པ་ཐམས་ཅད་དང་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་བསོགས་ཏེ་

ils firent venir (lit. rassemblèrent) tous les médecins et se procurèrent tous les traitements (lit. objets) et

ཐུག་པ་བྱུང་།

bien qu'ils le soignent,

སོས་པར་བྱེད་མ་ <«ཞོ་» «ཤི་»> ཅུས་སོ། །

ils ne purent pas le guérir.

Plus tard, le père se dit : « Si aucun médecin ne parvient à soigner mon fils, ce sont les religieux que je dois consulter. Ils possèdent de grands pouvoirs magiques et sont très puissants. Espérons qu'ils parviennent à rétablir le dos de mon fils. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཁྱེད་བདག་དེ་དེ་སྒོ་སྒྲིམ་པ་

Alors, après un certain temps, ce père de famille pensa (lit. une pensée lui vint) : «

ཁྱེད་འདི་སྐྱན་པ་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་གསོ་མ་ཅུས་ཀྱིས་ <«ཞོ་» «ཤི་»> །

Tous les médecins ne parviennent pas à soigner ce garçon, donc

དེ་ནི་ཡོན་པ་ནས་ཐམས་ཅད་གསོ་མ་བ་བཏབ་ན།

je vais demander (lit. prier) aux religieux (lit. ceux qui vivent d'offrandes) [de le soigner].

དེ་དག་ནི་ <«གཡང་» «ཤི་» «ཤི་»> རྒྱུ་ལྡན་ཆེ་ཞིང་མཐུ་ཆེ་བ་ཡིན་པས། དེ་དག་གིས་བདག་གི་བུ་དེ་རྒྱབ་སྐྱར་བྱེད་པའི་ཐབས་པར་བྱེད་ཅུས་ཀྱང་སྤྱོད་དོ་སྐྱེས་དུ་

Ils possèdent de grands pouvoirs magiques et sont très puissants, donc il est possible qu'ils parviennent à rétablir le dos de mon fils à son état d'origine. »

བསམས་ནས།

pensa-t-il. Puis,

Il convia les six grands maîtres, dont le grand Pūraṇa Kāśyapa. Il leur servit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains. Il se prosterna à leurs pieds et leur demanda : « Puisqu'il n'est rien du passé, du futur ni du présent que vous ne sachiez pas, que vous ne compreniez pas, veuillez guérir la bosse de mon fils qu'un déséquilibre du vent a créée. » Chacun d'eux récita toutes les incantations et lui donna tous les remèdes en sa connaissance, mais aucun ne parvint pas à le soigner.

དེས་རྫོགས་བྱེད་ལ་སོགས་པ་སྟོན་པ་བྱས་སྟུན་བྲངས་ཏེ།

il invita les six maîtres, dont Pūraṇa Kāśyapa et

རང་གི་ལག་གིས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཅིང་མ་བཟའ་པོས་ཚོས་པར་བྱས་ནས།

il les satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཀྟང་པ་ལ་ཕུག་འཚལ་ཏེ་

se prosterna à leurs pieds et

སྤྲུལ་པ།

dit : «

ཁྱེད་ཀྱི་འདི་ལྟར་འདས་པ་དང་མ་འོངས་པ་དང་ད་ལྟར་བྱུང་བ་ཅི་ཡང་མི་མཁྱེན་པ་འཇམ། མི་རྫོགས་པ་མི་མངའ་བ་ལགས་ན།

Puisqu'il n'est rien du passé, du futur ni du présent que vous ne sachiez pas, que vous ne compreniez pas,

བདག་གི་བྱ་འདི་རྣུང་གིས་རྒྱབ་ <«གཡུང་» «པེ་»བརྒྱལ> སྤྱར་པོར་བཀྲིས་པ་དེ་སོས་པར་མཛད་དུ་གསོལ་ཞེས་

veuillez guérir la bosse de mon fils qu'un [déséquilibre du] vent a créée. »

བྱས་སོ། །

dit-il.

དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེ་ལ་སྤྲུལ་དང་སྤྲུལ་མང་དུ་བྱས་ན།

Ils utilisèrent (lit. firent) de nombreux mantras et remèdes,

འོན་ཀྱང་སོས་པར་བྱེད་མ་རྩུལ་སོ། །

mais ne parvinrent pas à le soigner.

Un jour, un ami attentionné du père de famille qui était un upāsaka dans la tradition bouddhiste lui dit :

« Mon ami, à quoi bon chercher un protecteur chez ceux qui ne protègent personne ?

Demande de l'aide au Bienheureux Bouddha. Lui répondra à toutes tes attentes. »

« Que sait-il donc ? »

« Il est celui qui connaît tout, répondit l'upāsaka. Il connaît dans tous les détails tout ce qui peut être connu. »

Ces paroles réjouirent le père de famille.

དེ་ནས་ཁྱིམ་[18b]བདག་དེའི་མཛའ་བོ་བཤེས་པའི་གྲོགས་པོ་སངས་རྒྱལ་པའི་དགེ་བསྟེན་ <«གཡུང་» «པེ་»བརྒྱལ> ཞིག་ཡོད་པ་དེས། དེ་ལ་སྤྲུལ་པ་

Un ami proche, un ami attentionné du père de famille était un upāsaka bouddhiste. Il lui dit : «

གྲོགས་པོ་

Mon ami,

སྤྲུལ་མ་ཡིན་པ་འདི་དག་ལ་སྤྲུལ་བཅའ་ཏེ་ <«གཡུང་» «པེ་»བརྒྱལ་སྟེ> ཅི་བྱ།

à quoi bon (lit. que fais-tu en) chercher un refuge chez ceux qui n'en sont pas un ?

སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་སྤྲུལ་སུ་སོང་དང་

Va chercher le refuge chez le Bienheureux Bouddha. Alors,

ཁྱེད་ཀྱི་ལགས་པ་ཐམས་ཅད་མཛད་པར་འགྱུར་རོ། །

il accomplira tout le bien que tu attends (lit. de toi). »

དེས་སྤྲུལ་པ་

Il répondit : «

དེ་ཅི་ཤེས་པ་ཞིག་

Que sait-il ? »

དགེ་བསྟེན་ <«གཡུང་» «པེ་»བརྒྱལ> ཀྲིས་སྤྲུལ་པ།

l'upāsaka dit : «

དེ་ནི་ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པ་རྣམས་ཅད་མཁྱེན་པ་ཡིན་ནོ།

Il est celui qui connaît tout. Il connaît tout dans tous les détails (lit. aspects). »

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཐམས་ཅད་ཐག་ཏུ་དགའ་བ་སྤྱེས་སོ།

Alors, dès qu'il eut entendu ceci, le père de famille devint heureux.

Tout heureux, il alla trouver le Bienheureux. Il se prosterna devant lui en touchant ses pieds de sa tête et s'assit devant lui pour écouter le Dharma.

དགའ་བ་སྤྱེས་ནས་

Devenu heureux,

བཅོམ་ལྷན་འདས་གཤམ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།

il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཇམ་དེ།

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa
tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་སྐྱར་འདུག་གོ།

s'assit devant le Bienheureux pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux lui donna un enseignement adapté, puis se tint en silence. Alors, le père de famille se leva de son siège. En s'inclinant, il laissa retomber d'une épaule le vêtement supérieur qu'il avait replié, et dit : « Bienheureux, accepteriez-vous de venir demain chez moi avec la saṅgha des moines pour prendre votre repas ? »

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེ་དང་འཇམ་པའི་ཆོས་བསྟན་ནས་

Alors, le Bienheureux lui prodigua un enseignement lui correspondant
et

ཅང་མི་གསུང་བར་ <«གཡུང་» «ལེ་»གསུངས་པར།> བཞུགས་སོ།

resta sans rien dire.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ <«ཙུ» «ཞུ» «ཀྱི»> གཏམ་གྱི་མཐུག་ <«ལེ་» «སྐྱར་» «ཙུ» «ཐུག་»> རྫོགས་ནས།

Alors, le discours du Bienheureux étant terminé,

ཁྱིམ་བདག་དེ་སྤྱན་ <«གཡུང་» «ཐུག་»> ལས་ལངས་དྲི་

le père de famille se leva de son siège et

སྒྲ་གོས་ཕྱག་པ་གཅིག་ཏུ་གཟར་ <«གཡུང་» «ཐུག་»> རྣམ།

il [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa
retomber [devant lui] et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསོལ་དྲི།

il dit ceci au Bienheureux : «

བཅོམ་ལྷན་འདས་

Bienheureux,

དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་དང་ཐབས་ཅིག་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལེ་» «ཙུ» «ཐུག་»> ཏུ་སང་བདག་གི་ཁྱིམ་དུ་བཞོས་གསོལ་བར་ཅི་གནད་ཞེས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre
repas avec la saṅgha des moines dans ma maison demain ? »

གསོལ་དྲི་ <«སྐྱར་» «ཞུ» «ཐུག་»> །

demanda-il.

Le Bienheureux accepta par son silence. Alors, le père de famille loua les propos du Bienheureux, se réjouit de ce qu'il avait entendu et prit congé après s'être prosterné devant le Bienheureux en touchant ses pieds avec son front.

དེ་ནས་བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བྱིས་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་གསུང་བས་གནང་ངོ་།།
<«གསུང་»མོས། «ཕེ་»བཟི།>||
Ensuite, le Bienheureux accepta en ne disant rien au père de famille.
དེ་ནས་བྱིས་བདག་དེས་བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ཅང་མི་གསུང་བས་གནང་བར་རིག་ནས།
Alors, le père de famille vit que le Bienheureux avait accepté en ne lui disant rien. Puis,
བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་གསུངས་པ་ <«གསུང་»གསུང་བ།> ལ་མངོན་པར་བསྟོད་དེ།
il loua les propos du Bienheureux,
རྗེས་སུ་ཡི་རང་ནས་
s'en réjouit et
བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་དེ།
il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et
བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་ནས་སོང་ངོ་། །
il partit de devant le Bienheureux.

Cette nuit-là, il prépara de nombreux mets et condiments purs et nobles. Le lendemain, il se leva tôt pour disposer les coussins de ses hôtes et remplir le récipient d'eau pour se laver les mains.

དེ་ནས་དེས་དེ་ཉིད་ཀྱི་མཚན་མོ་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཅིང་མ་བཟང་པོ་མང་པོ་སྒྱར་ནས་
Alors, cette nuit-là, il prépara de nombreux mets et condiments purs et nobles et
ནང་པར་སྒྱར་ལངས་ཏེ་
se leva tôt le lendemain et
གདན་བཤམས་ནས་
disposa les coussins et
ཕྱག་ཚབ་ཀྱི་རྩུ་ར་བཀང་སྟེ།
remplit le récipient d'eau pour les mains et

Ensuite, il envoya un messenger pour inviter le Bienheureux. « Vénérable, lui dit-il, il est bientôt la mi-journée, l'heure du repas. Bienheureux, le moment est venu de venir chez nous. »

བཙམ་ལྷན་འདས་ལ་ཕྱིན་ <«ཞོ་པ་»འཕྱིན།> ཀྱིས་གདུགས་ཚོད་བསྐྱུལ་བ།
il envoya un messenger convier (lit. inciter) le Bienheureux : «
བཙུན་པ་
Vénérable,
གདུགས་ཚོད་ལ་བབ་སྟེ་
La mi-journée arrive, donc
བཞེས་གསོལ་ལགས་ན།
puisque c'est [l'heure] du repas,
བཙམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེ་ཉི་ལྟེ་ལ་བབ་པར་དགོངས་ <«གཙང་»དགོང་།> ཏེ་
soyez informé, Bienheureux, que le moment de [vous installer] est arrivé et
གཤེགས་སུ་གསོལ་ཞེས་

veuillez venir. »
བསྐྱེད་ཏེ།
incita-t-il.

Ce matin-là, le Bienheureux revêtit l'habit monastique, puis le bol à aumône à la main, il partit accompagné d'un groupe de moines pour le servir et précédé de la saṅgha des moines. Quand il s'approchait de l'endroit où le père de famille l'attendait,

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་སྐྱོད་ཤིང་ཐབས་དང་ཚོས་གོས་གསོལ་ཏེ།
Alors, au petit matin, le Bienheureux revêtit le nivāsana et le
cīvara et
ལྷུང་བཟེད་བསྐྱེད་པ་ནས།
il prit son bol à aumône et
དགེ་སློང་གི་ཚོགས་ཀྱིས་ <«གཡང་» «པེ» «གྱི»> ཞུས་ཅིང་བྱས་ཏེ།
avec un groupe de moines pour le servir,
དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་གྱིས་མཐུན་ <«སྒར་» «ལུག»> གྲུབ་དང་ནས།
précédé de la saṅgha des moines,
ཁྱིམ་བདག་དེའི་བཀའ་ ས་ག་ལ་བ་ <«གཡང་» «ཁ།»> དེར་ག་ཤེགས་པ་དང་
il alla à l'endroit de réception du père de famille et

le garçon le vit au loin. Il ressentit une joie suprême à la vue du Bienheureux Bouddha qui portait avec grâce les trente-deux marques des grands êtres, certaines comme des ornements, d'autres de manière cachée. Il irradiait comme une masse de feu qui aurait pris une forme humaine. On aurait dit une flamme que de l'huile attise, un flambeau dans un braisier en or, ou encore un arbre vénéré qu'embellit d'innombrables ornements précieux. Son esprit était clair. Il ne présentait aucune impureté. Il était absolument pur.

ཁྱེད་དེས་ཐག་ཅིང་པོ་ཞིག་ནས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་སྐྱོས་སྐྱེས་བུ་ཆེན་པོའི་མཚན་སྲུང་ཅུ་ <«གཡང་» «པེ» «གྱི»> ཅུ་གཉིས་ཀྱིས་ <«ཞོལ་» «གྱིས།»> ལེགས་པར་
བརྒྱན་ཅིང་སྤྱོད་ <«གཡང་» «ལུག»> བར་བྱས་པ།
le garçon vit le Bienheureux Bouddha au loin. À la perfection, il
portait comme des ornements ou de manière cachée les trente-deux
marques des grands êtres,
མེ་ལུས་ཀྱི་དབྱིབས་ <«གཡང་» «ལུག»> ལྷུང་གི་ལྷ་བུ་
il se tenait comme une masse de feu à forme humaine,
མེ་ལྷུང་མར་གྱིས་བཏབ་པ་ལྷ་བུ།
comme une flamme que de l'huile attise,
མར་མེ་གསེར་གྱི་སྤྱོད་དུ་བཞག་པ་ལྷ་བུ་
comme une flamme dans un lampe d'or remplie d'huile,
མཚན་སྲོང་རིན་པོ་ཆེ་ <«གཡང་» «པེ» «པེ» «ཙྰ» «ཆེན་པོ།» «སྒར་» «ལུག་པོ་ཆེན་པོ་»> ལྷ་ཚོགས་ཀྱིས་སྤྲས་པ་ལྷ་བུ།
comme un arbre à vénération paré de diverses pierres précieuses.
སློ་གསལ་ཞིང་བྱི་མ་མེད་ལ་རྣམ་པར་དག་པ་དང་ལྷན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཐོང་རོ། །
[Il] vit le Bienheureux Bouddha dont l'esprit était clair,
l'immaculé, qui est doté de la pureté entière.
མཐོང་ནས་ཀྱང་ <«གཡང་» «ལུག» «པེ» «ལུག»> མཚན་ཀྱང་དག་པ་བསྐྱེས་ཏེ་ <«གཡང་» «པེ» «པེ» «སྒར་» «ཙྰ» «ཞོལ་» «ཆེན་པོ།»> །
L'ayant vu, il ressentit une joie suprême. Ainsi,

La félicité que ressent une personne qui a accumulé les mérites et qui aperçoit un Bouddha pour la première fois dépasse celle qui résulte de douze ans d'entraînement au calme mental.

དག་པོའི་རྩ་བ་བསགས་པའི་རྒྱལ་སྤང་བའི་སེམས་ཅན་གྱིས་དང་པོ་སངས་རྒྱས་མཐོང་བའི་ཉམས་བདེ་བ་ཅི་འདྲ་^{<«གཡུང་»འདྲ་«ཤི་»ལོང་།>} བ་དེ་ལྟ་བུ་ནི་ལོ་བཅུ་གཉིས་ཀྱི་བར་དུ་ཞི་གནས་ཀྱི་སེམས་ལ་གོ་མས་པར་བྱས་པ་ལ་ཡང་ཉམས་བདེ་བ་དེ་ལྟ་བུ་སྦྱོར་བར་མི་འགྱུར་རོ། །

du fait des causes que sont les mérites accumulés dans le passé, l'expérience de félicité d'un tel être qui aperçoit un bouddha pour la première fois ne peut être ressentie (lit. née) même par celui qui a familiarisé son esprit au calme mental pendant douze années.

Ayant ressenti une telle félicité, le garçon voulut exprimer son respect au Bienheureux et se leva de son siège. Aussitôt qu'il fut levé, sa bosse disparut et son dos retrouva son aspect normal. Ceci lui fit éprouver plus de joie encore à l'égard du Bienheureux.

དེ་ལྟར་མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vu de cette manière,

ཆེན་དེ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བ་སྦྱོས་ཏེ།

ce garçon ressentit une joie plus grande encore (lit. très) [en envisageant] le Bienheureux.

ཤིན་ཏུ་དགའ་བ་སྦྱོས་ནས།

Ayant ressenti une joie intense,

དེ་གུས་པར་བསྒྲིམ་^{<«ཞོལ་»སྒྲིལ་།>} པའི་ཚུལ་གྱིས་ཁྲི་ལས་ལངས་སོ། །

il se leva de son siège pour montrer tout son respect.

དེ་ཁྲི་ལས་ལངས་པའི་མོད་ལ་རྒྱབ་སྦྱར་བ་དེ་སྤྲ་མཐོ་^{<«གཡུང་»འདྲ་«ཤི་»ལོང་།>} བཞིན་དུ་རངས་པར་གྱུར་ཏོ། །

Aussitôt qu'il fut levé de son siège, son dos bossu reprit son état d'origine.

དེ་ནས་དེ་ལྟག་པར་ཡང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་དགའ་བ་སྦྱོས་སོ། །

Ensuite, il ressentit plus encore de joie [en envisageant] le Bienheureux.

Il s'approcha, se prosterna devant lui en touchant ses pieds de sa tête, baisa les pieds du Bienheureux et dit : « Je suis immensément reconnaissant de tout ce que le Bienheureux a accompli pour moi, de tout ce que le Sugata a accompli pour moi. »

དགའ་བ་སྦྱོས་^{<«རྒྱར་»སྦྱོས་།>} ནས་

Ayant ressenti cette joie,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་བྱིན་ནས།

il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་བྱག་འཛུལ་ཏེ།

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མཚུས་^{<«རྒྱར་»མགོ་མ། «ཞོལ་»མགོ་བོས།>} གདུགས་ནས་

il toucha les pieds du Bienheureux de ses lèvres et

འདི་སྐད་དུ།

dit ceci : «

བཅོམ་ལྷན་འདས་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་མཛོད་པའོ། །

Le Bienheureux a enduré tant de difficultés pour moi.

བ་དེ་བར་གཤེགས་པ་ནི། བདག་ལ་དཀའ་བ་མཛོད་པའོ་ཞེས་

Le Sugata a enduré tant de difficultés pour moi. »

གསེལ་རྟེན། ༡

Ensuite, le Bienheureux s'installa sur le siège dressé pour lui au milieu de la saṅgha des moines. Quand tout le monde fut confortablement installé, le père de famille servit lui-même de nombreux mets et condiments purs et nobles tant qu'ils en voulurent. Voyant que le repas du Bienheureux était terminé, que le bol à aumônes et son couvercle étaient nettoyés, le père de famille s'assit devant lui pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དག་སྒྲོང་གི་དག་འདུན་གྱི་གུང་ལ་གདན་བཀམས་པ་ལ་བཞུགས་སོ།

Ensuite, le Bienheureux s'installa sur le siège qui lui avait été préparé à la tête (lit. le point culminant) de la saṅgha des moines.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་སངས་རྒྱས་ལ་སོགས་པ་དག་སྤོང་གི་དགོ་འདུན་རྣམས་བདེ་བར་བཞག་ས་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que le Bouddha et les autres membres de la sangha des moines étaient confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བབས་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བབས་པོ་མང་པོས་ཚེས་པར་བྱས་ཏེ་

il les satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་བཞེད་པ་བསྟུན་པ་སོ། །

leur offrit tout ce qu'ils voulurent.

རང་གི་ལག་ནས་བཟང་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམ་གྲངས་དྲུ་མས་ཚོམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il les satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་བཞེད་པ་བསྟུ་བས་ནས།

leur offrit tout ce qu'ils voulurent.

བཅོམ་ལྷན་འདས་བཤེས་གསེལ་ལགས་ཏེ།

Le Bienheureux termina son repas et

གསང་ <«གཡུང་»ལྗོངས་> རྩེད་མི་ལྷོ་

il nettoya le couvercle,

ཕུག་ནི་བཅབས་པར་རིག་ནས།

cacha ses mains. Il le vit et

ཆོས་མཉམ་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་སྐུར་འདུག་གོ། །

s'assit devant le Bienheureux pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux discerna les pensées, les tendances habituelles, les tempéraments ainsi que les caractères du père de famille, de sa maisonnée et du garçon et leur donna un enseignement adapté. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་གྱིས་བྱིས་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་

བཞིན་སྐྱུག་སྐྱུ་རྒྱུ་ནས་

Alors, le Bienheureux discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པ་དང་ཁྱེུ་དེས་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བའི་མི་ <«ཕེ»འོ།> ཕྱེ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་རྩོམ་བཅོས་ནས།

le père de famille, son entourage et ce garçon détruisirent les vingt
cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du
diamant de la sagesse et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུ་མ་ <«ཙྰ»ལྟས།> དུ་བྱས་སོ། །

ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant.

Les ayant établis dans la pratique des vérités, le Bienheureux leur donna un enseignement qui les instruisit, leur fit assimiler le Dharma, leur insuffla un grand courage et les réjouit grandement. Puis, il se leva de son siège et s'en alla.

དེ་ནས་བཅོས་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དེ་དག་བདེན་པ་རྣམས་ལ་བཀོད་ནས།

Ensuite, le Bienheureux les établit dans les vérités,

ཚོས་ཀྱི་གཏམ་གྱིས་ཡང་དག་པར་བསྟན།

il les instruisit parfaitement par un discours sur le Dharma,
ཡང་དག་པར་འཛིན་དུ་བཅུག །

le leur fit assimiler en entier,

ཡང་དག་པར་གཞེངས་ <«གཡང་»ཕེ། «ཕི་»ལྟར་«ཙྰ»གཞེང།> བསྟོད།

les encouragea grandement,

ཡང་དག་ <«གཡང་»དག།> པར་དག་འབར་མཛད་ནས།

les réjouit entièrement. Puis,

གདན་ལས་བཞེངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

གཤེགས་སོ། །

s'en alla.

Par après, le garçon pensa : « Le Bienheureux a dissipé de nombreuses formes de souffrance et d'inconfort dont je souffrais. Il m'a procuré de nombreuses formes de bonheur et de bien-être dont je jouis. Il m'a débarrassé de diverses actions négatives. Il m'a pourvu de diverses actions positives. Pour cette raison, je quitterai la vie de famille et j'irai vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཁྱེུ་དེའི་སྒོ་སྒྲིམ་པ།

Puis, le garçon eut la pensée [suivante] : «

བཅོས་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བདག་གི་སྐྱུག་བསྐལ་དང་ཡིད་མི་བདེ་བ་རྣམ་པ་དུ་མ་ <«གཡང་»ཕེ། «ཕི་»ལ།> ཞི་བསལ་ <«གཡང་»ཕེ། «གསལ།»> །

Le Bienheureux a dissipé d'innombrables souffrances et inconforts
[que] j'[avais].

བདེ་བ་དང་ཡིད་བདེ་བ་ <«གཡང་»ལ།> རྣམ་པ་དུ་མ་ནི་བསྐྱབས།

Il a accompli d'innombrables bonheurs [physiques] et mentaux pour
moi.

སྐྱིག་པ་མི་མི་དགེ་བའི་ཚོས་རྣམ་པ་དུ་མ་ནི་བསལ་ <«གཡང་»ཕེ། «གསལ།»> །

Il a dissipé d'innombrables actions négatives et choses mauvaises.

དགེ་བའི་ཚོས་རྣམ་པ་དུ་མ་ནི་བསྐྱབས་ཀྱིས་ <«ཞིལ་»གྱི།>

Il a accompli d'innombrables actions positives pour moi. C'est
pourquoi

བདག་གིས་ཁྱིམ་ན་གནས་པ་བཏང་ལ་

je vais délaisser la vie de famille et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་དུ་འགོ་འཛུགས་དུ་
j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. »
བསམ་མཁས་ཏེ་ <«ཕེ་»བསམ་མཁས་སྒྲ། «ཞེས་»བསམ་མཁས་སྒྲ།>
pensa-t-il. Puis,

Avec la permission de ses parents, il rejoignit le Bienheureux, se prosterna devant lui en touchant ses pieds de sa tête. En s'inclinant, il laissa retomber d'une épaule son vêtement supérieur qu'il avait replié et s'adressa au Bienheureux : « S'il est envisageable que je me retire du monde, que je prenne les vœux complets et que je devienne ainsi un moine selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. »

« Moine, répondit le Bienheureux, viens ici. Vis chastement. »

ཕ་མ་ལ་གསོལ་ནས།
il demanda [la permission] à ses parents et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།
il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ཏེ།
il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et
སྒྲ་གོས་ཐྱག་པ་གཅིག་ཏུ་གཟར་ནས།
il [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant lui] et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེ་ <«གཡང་»«ཕེ་»དེས། «ལྷི་»«ལྷར་»«ཙྰ་»བ་དེས།> འོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་བ་བཏུད་དེ་
joignit les mains et s'inclina en direction du Bienheureux et
བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྒྲ་ཅེས་གསོལ་ཏེ།
il dit ceci au Bienheureux : «
བརྟུན་པ་
Vénérable,
བདག་འོགས་པར་གསུངས་པའི་ཚེས་འདུལ་བ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་དང་། བསྟེན་ པར་རྒྱགས་ཤིང་དགེ་སྦྱོང་གི་དངོས་པོ་ཐོབ་ <«ཙྰ་»འཕྱོག་> དུ་རུང་ན་
s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Vinaya, le Dharma si bien exprimé, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de moine pleinement ordonné,
བདག་ཀྱང་ <«ལྷི་»ལྷར་>། བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཚལ་ [20a]ལོ།
moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacarya) auprès du Bienheureux. »
དེ་ནས་དེ་ལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དགེ་སྦྱོང་རྒྱུར་ཤོག །
Puis, le Bienheureux, en lui disant « Moine, viens ici ! »,
ཚངས་པར་སྦྱོད་ཅིག་ཅེས་
Vis chastement. »
བཀའ་སྩུལ་ནས།
dit-il. Puis,

Au moment où il entendit ces paroles, ses cheveux et sa barbe furent coupés aussi court que s'il s'était rasé sept jours avant. Sa contenance devint celle d'une personne ayant

observé les vœux pendant cent ans. Il se trouva pourvu d'un bol à aumône et d'un récipient à eau.

ཚོག་དེ་སྐད་ཅེས་བཀའ་སྤྲུལ་པའི་མོད་ལ་སྐྱ་དང་ཁ་སྤྱ་བྲེགས་ནས་

Au moment où il eut prononcé ces paroles, ses cheveux et sa barbe furent rasés, et

ཞག་བདུན་ལོན་པ་ <«གཡང་» «ཤེ»-ག> ཅམ་དུ་བྱུང་།

devinrent [aussi longs que s'ils étaient coupés] depuis sept jours.

སྤྱོད་ལས་ནི་བསྐྱོན་པར་རྒྱགས་ནས་ལོ་བརྒྱ་ལོན་པ་ལྟ་བུར་འདུག་པར་བྱུང་།

Concernant sa conduite, il se tint comme s'il avait été moine depuis cent ans.

ལག་ན་ནི་ལྟང་བཟེད་དང་། རྒྱ་སྤྱོད་ཐོགས་པར་བྱུང་། །

il se trouva entrain de tenir un bol à aumône et un récipient à eau dans ses mains.

Le Tathāgata prononce « Viens ici. » Aussitôt,

Sa tête est rasée, il porte les robes monastiques.

L'intention du Bouddha le recouvre de l'habit,

Dès lors, ses sens se maintiennent dans l'apaisement total.

འདིར་སྐྱས་པ།

On dira ici :

དེ་བཞིན་གཤེགས་པས་རྒྱར་ཞེས་ <«ཙྰ» «ཤྱག»>

Le Tathāgata, « [Viens] ici »

བཀའ་སྤྲུལ་པས།

est dit par lui. Grâce à quoi

དེ་ནི་མགོ་བྲེགས་

sa tête est rasée,

ལུས་ལ་སྐྱས་ <«གཡང་» «ཤེ» «བསྐྱས།»> སྤྱར་གྱིན། །

il porte la saṃghāṭī.

སངས་རྒྱས་ཀྱིས་ <«གཡང་» «ཤེ» «ཤེ» «རྒྱར་» «ཙྰ» «ཤྱག»> ནི་དགོངས་པས་གོས་བགོས་ནས། །

L'intention du Bouddha lui met l'habit et

མོད་ལ་དབང་པོ་རབ་ཏུ་ཞི་བར་གནས། །

à ce moment, il maintient ses sens dans un apaisement total.

Le Bienheureux lui accorda la transmission orale des pratiques monastiques. Il

s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et il

manifesta l'état d'arhat.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེ་ལ་ལུང་ཕོག་ནས་

Puis, le Bienheureux lui accorda la transmission orale et

དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་། བསྐྱབ་ <«ཤྱལ་»> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

de son côté, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ <«གཡང་»> ཉིད་མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

Il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེ་དག་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ལ།

il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
གསེར་དང་བོད་བར་མཉམ་པ་

<«གཡུང་»དཔ།>

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་

<«གཡུང་»ཐིལ།>

དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྗན་པ།

il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་གྱུར་པ།

il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་སྒྲོ་བའི་སྤྱབས་བཅོམ་པ།

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་། མོ་མོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་བློབ་པ།

il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

སྲིད་པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྲར་སྟེ་ལྟ་བུ་གྱིས་ཕྱོགས་པ་དང་

<«གཡུང་»ཞོལ་དཔ།>

il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྟ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྒྱུ་

<«གཡུང་»ལེ་བེ་བཞེད།>

པ་དང་། གསུམ་པར་སྤྲོ་བའི་གནས་སུ་གྱུར་ཏོ། །

il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à ce moine de naître dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu cette bosse ? Quelles actions lui ont valu la joie de guérir grâce au Bienheureux ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous mécontente, de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? »

དེ་ནས་དགེ་སློང་དག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཁྱུས་པ།

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

དགེ་སློང་འདིས་ལས་ཅི་བ་གྱིས་ན།

quelles actions ce moine a[-t-il] réalisées pour que

ལས་

<«གཡུང་»ལེས།>

དེའི་རྣམ་པར་སྤྲོ་བ་ལྟ་བུ་གྱི་ཅིང་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྲོ་ལགས།

le résultat de ces actions le fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens,

des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

à cette époque, un homme qui vivait dans la ville de Vārāṇasī épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte et

དེ་དེ་ཆོ་བོང་ཁྱེར་བུ་རྩ་ཤིན་ཁྱིམ་བདག་ཅིག་གནས་པ་དེས་ཐབས་ཀླར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱེས་ནས།

à cette époque, un père de famille vivait dans la ville de Vārāṇasī. Puis, arrivé à (lit. tombé) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་དུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྟོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་རི་རྒྱུང་མ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

environ neuf mois après, elle donna le jour à deux jumeaux. Lors des célébrations de leur naissance, ils reçurent des noms en accord avec leur caste. Ils grandirent grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont ils étaient nourris.

དེ་ཁྱབ་དགུའམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

བྱ་མཚོ་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞི།»> མ་གཉིས་བྱུང་སྟེ།

deux jumeaux naquirent (lit. apparurent) et

དེ་གཉིས་ཀྱི་བཅོས་སྟོན་རྒྱས་ <«ཙོ་» «རྒྱས།»> པར་བྱས་ནས།

ensuite, leur fête de naissance à tous les deux fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འབྲུན་པར་མིང་ <«གཡང་» «པེ་» «ལི།»> བཏགས་ཏེ།

on leur donna des noms en accord avec leur caste. Puis,

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གྲུས་ <«གཡང་» «པེ་» «ལི་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞི་» «ལི་» «ལྷི་ལྷིང་གྲུས།» «ལི་» «ལྷི་ལྷིང་གྲུས།» «ཙོ་» «ལྷི་ལྷིང་གྲུས།» «ལྷར་» «ལྷི་ལྷིང་གྲུས།» «ལྷོས་» «ལྷི་ལྷིང་གྲུས།»> བསྟེན་བསྐྱིངས་

ཏེ།

ils se développèrent au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

Devenus de jeunes hommes, ils ressentirent de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec la permission de leurs parents, ils se retirèrent du monde selon l'enseignement de ce Bouddha et prirent l'ordination complète.

གང་གི་ཆོ་དེ་གཉིས་ཆེར་སྟེས་པ་དེ་དེ་ཆོ་དེ་གཉིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས།

quand ils eurent tous les deux grandi, ils conçurent de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa, et

དེ་གཉིས་ཀྱིས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞི།»> བ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ།

ils demandèrent [la permission] à leurs parents et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།
se retirèrent du monde selon l'enseignement du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa et
བསྟན་པར་རྫོགས་ཏེ་
prirent l'ordination complète et

Leur précepteur leur dit un jour : “Mes deux enfants, deux roues permettent de détenir l'enseignement du Bienheureux : la roue de la concentration et la roue de la récitation. Laquelle voulez-vous pratiquer ?”

“Pour commencer, lui répondirent-ils, nous nous pratiquerons les récitation. Puis, nous pratiqueront la concentration.”

“Faites comme il vous plaît.” dit-il, avant de leur enseigner les récitation.

དེ་གཉིས་ལ་མཁན་པོས་སྒྲུས་པ།
le précepteur leur dit à tous les deux : «
བྱ་གཉིས་
Mes deux enfants,
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་འདི་ནི་འཁོར་ལོ་གཉིས་ཀྱིས་གཟུང་བ་ <«གཡུང་» «ཡི་» «ཡེ་» «རྩར་» «ཙོ་» གཟུང་ས། «ཞོས་» གཟུང་བར།> བྱེད་དེ།
l'enseignement du Bienheureux est détenu par les deux roues :
བསམ་གཏན་གྱི་འཁོར་ལོ་དང་ཁ་རྟོན་བྱེད་པའི་འཁོར་ལོ་འདི་གཉིས་ཡིན་ན།
la roue de la concentration et la roue de la récitation. Ceci étant,
ཁྱེད་གཉིས་ཀྱིས་གང་བྱ།
vous deux, qu'allez-vous faire ? »
དེ་གཉིས་ཀྱིས་སྒྲུས་པ།
Ils répondirent tous les deux : «
ཐོག་མར་རེ་ཞིག་ཁ་རྟོན་ལ་འབད་པར་བགྱིས་ལ་
Au début, pendant un temps, nous nous efforceront aux récitation,
puis
སྤང་གྱིས་བསམ་གཏན་བགྱིའོ།
nous pratiqueront la concentration après. »
མཁན་པོས་སྒྲུས་པ།
Le précepteur dit : «
ཁྱེད་གཉིས་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་དུ་གྱིས་ཤིག་ཅེས་
Faites comme il vous plaît à [tous] les deux. »
བྱས་ནས།
dit-il. Puis,
དེས་རེ་ <«གཡུང་» «ཡེ་» རེས།> ཞིག་ཁ་རྟོན་སྟོབ་ཏུ་བཅུག་ <«གཡུང་» «ཡེ་» གཞིག་> བོ།
un temps, il leur fit apprendre les récitation.

Des deux frères, l'un était un peu brute, l'autre était posé.

དེ་གཉིས་ཀྱི་ནང་ན་གཅིག་ནི་རྟོན་བག་ཅན་ཞིག་བོ།
Parmi les deux frères, l'un était de nature farouche.
གཅིག་ནི་བརྟན་པོ་ <«གཡུང་» «ཡེ་» བོ།> ཞིག་སྟེ་
L'autre était une personne posée et

“Vénérable, disait-il, arrêtez de me faire mal.” mais son frère ne l’écoutait pas. En colère devant le refus de son frère, il dressa une brique sur son lit. L’autre vint à nouveau le narguer, il se jeta de tout son poids sur la brique, qui lui brisa le dos et le fit souffrir atrocement.

དེ་ཡང་སེམས་ཀྱི་ <གཡུང་><ལི་><པེ་><ལྷར་><ཙྰ་>ཀྱིས། ལྷག་བསྐལ་ཆེན་པོ་སྤེལ་ཏེ།

il ressentit (lit. fit naître) aussi une forte douleur mentale et
 བདག་གིས་མི་དགོས་པ་འདི་ལྟ་བུ་བྱས་པ་ཉེས་ ^{<«ཞུས་»ཉེས་>} མོ་སྙམ་དུ་
 « J’ai mal agi en faisant quelque chose d’inutile comme ça. » pensa-
 t-il et
 འཁྱོད་པ་སྦྱིས་ནས།
 il regretta et
 དེས་སྙམ་པ་དང་ཡོ་བྱད་ནམས་སྦྱར་ཏེ་ ^{<«གཡུང་»ཉེ།>}
 il fit venir (lit. rassembla) un médecin et apporta le nécessaire
 (lit. objets) et
 ཕུ་བོ་འི་ནད་གཡོག་བྱས་ནས་
 il soigna (lit. fit le serviteur du malade) et
 དེས་རིང་པོ་མ་ཐོགས་པར་དེ་འི་རྒྱབ་མོས་པར་བྱས་སོ། །
 en peu de temps (lit. sans que ça dure longtemps), son dos fut guéri.

Quant à lui, celui qui avait eu le dos cassé ressentit un désenchantement intense du fait de ses souffrances : “À quoi me sert cette pourriture de corps qui ne contient rien d’utile ?” se dit-il. Fort de cette conviction, il s’efforça, s’appliqua et s’évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l’état d’arhat. Son frère fut très heureux de voir qu’il avait accompli tout ce qui devait l’être et le servit avec un grand respect. Il offrit aussi ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha et vécut chastement toute sa vie.

དེ་གང་གི་ཆོ་མོས་པར་བྱུང་པ་དེའི་ཆོ་དེ་ཤས་ཆེར་ ^{<«གཡུང་»ལ་«ཕེ་»ཟེ།>} སྦྱོར་བ་སྦྱིས་ཏེ།
 Alors, quand il fut guéri, il ressentit (lit. fit naître) un
 désenchantement intense et
 ལུས་རྩལ་བ་སྦྱིང་པོ་མེད་པ་འདི་ཅི་དགོས་སྙམ་ནས།
 « Pourquoi ai-je besoin de ce corps pourri qui n’a pas d’essence ? »
 pensa-t-il et
 དེས་བརྩོན་པ་དང་བསྐྱབ་ ^{<«ཞུས་»སྐྱབ་>} པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྦྱངས་ཏེ་
 de son côté, il s’efforça, s’appliqua et s’évertua à éliminer toutes
 les émotions perturbatrices et
 དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྙམ་དུ་བྱས་སོ། །
 il manifesta l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).
 ཅུ་བོ་དེས་ཀྱང་དེས་བྱ་བ་བྱས་པར་རྟོགས་ནས།
 Son frère comprit qu’il avait fait ce qu’il y avait à faire et
 དེ་དེ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བ་སྦྱིས་སོ། །
 il ressentit une grande joie pour lui.
 དགའ་བ་ ^{<«གཡུང་»ག་«ཕེ་»ག།>} སྦྱིས་ནས་
 Ayant ressenti de la joie,
 དེ་ལ་བཀུར་སྦྱིད་དང་ཕྲན་པས་གཡོག་བྱས་སོ། །
 il fit son serviteur avec respect.
 དེ་བཞིན་དུ་ ^{<«གཡུང་»ཉེ།>} སངས་རྒྱས་དང་ཆོས་དང་དགེ་འདུན་ལ་ཡང་བཀུར་སྦྱི་བྱས་ནས།
 Il offrit aussi ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha et
 ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱོད་དེ།
 vécut chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : "Bien que j'aie servi le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha et que j'aie vécu chastement toute ma vie, je n'ai obtenu aucune qualité.

འཆི་ཀར་ <«ཙ»«ཞལ»གད།> སྟོན་ལས་བཏབ་པ།

il fit ce souhait au moment de mourir : «

བདག་གིས་འདི་ལྟར་སངས་རྒྱས་དང་ཆོས་དང་དགེ་འདུན་ལ་བཀུར་སྟེ་བྱས་ནས།

J'ai ainsi servi le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha et

ཆོ་གཅིག་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་།

j'ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie), et

ཡོན་ཏན་གྱི་ཆོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས་

je n'ai obtenu aucune de l'ensemble des qualités.

Grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, en accord avec la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui le mécontente. Puissé-je me retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat. Puissé-je ne pas devoir subir le résultat d'avoir fait souffrir un être comme mon frère. Si cette action venait à mûrir, puisse le Bienheureux dissiper mes souffrances physiques et mentales."

དེ་ <«གཡང»«ཤི»-ད། <«ཙ»ཀྱིས་དེ། «ཞལ»ཀྱི་དེ།> དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན། བདག་གང་དང་གང་དུ་སྟེ་བ་དེ་དང་ <«གཡང»-རད།> དེར་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་
རིགས་སུ་སྟེ་བར་གྱུར་ཅིག །

Maintenant, grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་ཐོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བྲས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་
བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

ayant éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

བདག་གིས་མེས་ཅན་དག་པ་འདི་ལྟ་བུ་ལ་གནོད་པ་བྱས་པའི་ལས་དེའི་སྐལ་བ་ཅན་དུ་བདག་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je de pas devoir subir [le résultat] d'avoir fait souffrir
(lit. fait mal à) un être comme lui.

ཇི་ <«ཞལ»«ཤི»> སྟེ་བདག་ལ་ལས་དེའི་འབྲས་བུ་ནམ་པར་སྟོན་པར་འབྱུར་ <«ཞལ»«ལྷན»> ན་ཡང་བདག་གི་ལུས་དང་སེམས་གྱི་གནོད་པ་དེ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་

བསལ་ <«གཡང»«ཤི»ཀྱི་སེམས། «འི»«རྒྱར»«ཙ»«ཞལ»ཀྱིས་སེམས།> བར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

Si jamais le résultat de cette action mûrit sur moi, puisse le Bienheureux dissiper le mal de mon corps et de mon esprit. »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, celui qui s'était retiré du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est ce moine lui-même. S'être mis en colère et avoir ainsi brisé le dos de son frère lui valut d'avoir à son tour le dos brisé à chacune de ses naissances.

དག་སྐྱོང་དག་
Moines,
ཇི་སྐྱུམ་དུ་སེམས་

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་ཡང་དག་པར་རྒྱལ་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྣང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དག་སྐྱོང་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, celui qui s'était retiré du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est ce moine lui-même et

དེ་ཁྱོས་ནས་

s'étant mise en colère,

ཕུ་བོའི་ཤིང་པ་བཅག་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེས་པ་དེ་དང་དེར་ཤིང་པ་ཆག་པར་གྱུར་ཏོ། །

le résultat de l'action d'avoir brisé le dos à son frère aîné lui fit avoir le dos brisé à chacune de ses naissances.

Puisqu'il a formulé le souhait que le Bienheureux dissipe ses souffrances physiques et mentales si cette action venait à mûrir, je l'ai entièrement soulagé.

དེས་དེར་སྤྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།

Le vœu qu'il fit («

ཇི་ <«ཞུ་» མི> སྟེ་བདག་ལ་ལས་དེའི་ <«ལེ» དེ> འབྲས་ <«གཡང་» འབྲས།> སུ་རྣམ་ <«གཡང་» རྣམས།> པར་སྤྲིན་ <«གཡང་» རྣམས།> པར་གྱུར་ན་ཡང་ <«གཡང་» རྟེན་> བདག་གི་ལུས་དང་
སེམས་ཀྱི་གཞོན་པ་དེ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བསལ་བར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

Si jamais le résultat de cette action mûrit sur moi, puisse le Bienheureux dissiper le mal de mon corps et de mon esprit. »)

བྱས་པ་དེས་ན་དུ་ལྟར་ངས་འདི་གཞོན་པ་གཉི་ག་ <«གཡང་» ལེ> གཉིས་ལས་ག་ «རྣམ་» ཞོལ་ <«གཉིས་ཀ» ལས་ཡོངས་སུ་བསྐྱབས་སོ། །

puisque'il a fait [ce vœu], maintenant, je l'ai entièrement soulagé (lit. réfugié) de ses deux maux.

Le souhait qu'il formula de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens, celui de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara, en accord avec la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa, et celui de le contenter pas ses actes, de ne rien faire qui le mécontentera, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat lui valurent de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens.

དེས་དེར་སྤྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།

Le vœu qu'il fit («

བདག་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བར་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྒྱལ་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྣང་གིས་བསལ་བའི་ཁྱེའུ་སྤྱི་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱུ་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་

བྱེད་པར་ <«གཡང་»«ལེ་»-བྱེད་པར་> བྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་ <«གཡང་»«ལེ་»«ལོ་»«ལོ་»«ལོ་»-ག་> བྱེད་པར་མ་བྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་རྒྱུང་ནས།

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

ayant éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་ <«གཡང་»«ལེ་»-ད།> བྱེད་པར་བྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »

བྱས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི། འདི་གང་དང་གང་དུ་སྦྱེས་པ་དེ་དང་དེར་ཐུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] le fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait, à chacun de ces endroits). Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Il m'a contenté et n'a rien fait qui me mécontente. Il s'est retiré du monde selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et il a manifesté l'état d'arhat. »

དགེ་སློང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་ཚྲོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤྲགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེན་པར་བྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

il m'a contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་གྱི་ <«གཡང་»«ལེ་»གྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་རྒྱུང་ནས།

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

il a manifesté l'état d'arhat. »